

# L'IMPORTANCE DE L'ÉPISODE DE LA NEKYIA

*Pistes de réflexion (attention ! ceci n'est pas une introduction)*

1/ Encore un épisode emprunté à des sources bien plus anciennes. On peut en particulier citer ici la nécromancie de l'épopée babylonienne de Gilgamesh. Comme pour Circé, il faut se demander pourquoi Homère choisit de "recycler" dans l'*Odyssee* un motif préexistant.

2/ La place de l'épisode est absolument centrale, au sens géométrique de la construction de l'oeuvre (cf cours sur la structure narrative), mais aussi capitale. Il faut montrer en quoi. La clef de lecture est une fois de plus la notion de structure initiatique, d'acquisition d'une nouvelle connaissance et d'une renaissance symbolique.

3/ Problème de vocabulaire : on désigne cet épisode sous le titre de "voyage aux Enfers", et plus souvent de *nekyia/nekuia* (d'un mot grec qui signifie "évocation des morts dans une nécromancie"). Il ne faut surtout pas parler de "descente aux Enfers" ou de "catabase" (ce que font ceux qui n'ont pas bien lu le texte...)

## I/ UNE STRUCTURE CENTRALE SOLIDE

### A/ Au milieu exact des épreuves dans les récits

Voir schéma de la structure (cours 3). L'épisode est isolé : il n'y en a pas d'autre de cette nature. Cette structure centrale invite à chercher en quoi l'épisode peut constituer un axe de symétrie distribuant les épisodes de part et d'autre, de manière antithétique.

### B/ Solidement attaché à l'épisode de Circé au milieu duquel il s'insère : d'où des effets de répétitions

1/ Les instructions détaillées de Circé (X, 505-540) sont accomplies par Ulysse (XI, 1-50)

2/ La chute d'Elpénor chez Circé (X, 551-565) est apprise aux Enfers (XI, 51-80) et le rituel funéraire est accompli chez Circé (XII, 8-15)

3/ Les prévisions vagues de Tirésias concernant l'épisode de la Trinacrie (XI, 104-113) sont complétées par des précisions de Circé (XII, 127-139), qui apparaît comme aussi importante que le devin dans cet épisode.

### C/ Une structure interne en chiasme et parallélismes

A Ordre de Circé ("il faut")

B Mort accidentelle d'Elpénor

C Trajet aller et rituel nécromantique

D Rencontres avec Elpénor, Tirésias et Anticlée

E *Catalogue des héroïnes (interpolation posthomérique possible)\**

F Intermède en Phéacie

D' Rencontres avec Agamemnon, Achille et Ajax (les héros de la guerre de Troie)

E' *Catalogue des damnés et d'Héraklès (interpolation posthomérique possible)\**

C' Trajet de retour

B' Funérailles d'Elpénor

A' Commentaire de Circé

*NB. Cette structure solide et remarquablement symétrique plaide pour une unité de composition de l'épisode. Mais le caractère évidemment digressif des deux catalogues fait pencher une grande partie des érudits pour deux interpolations postérieures à Homère. Justification (\*) :*

- les catalogues sont enchaînés de manière vague : "après elle, après lui" / "je vis"
- les héroïnes n'ont rien à voir avec la thématique de l'*Odyssee*, elles n'apportent rien à la connaissance du héros, sinon la satisfaction de sa curiosité
- le catalogue des damnés suggère une descente au coeur des Enfers (donc une catabase), ce qui contredit toutes les informations du reste de l'épisode. De plus, il implique la notion de châtiment pour les fautes commises, ce qui contredit aussi le caractère totalement indifférencié de la foule des morts au début et apparaît comme une croyance eschatologique postérieure. Enfin le caractère "physique" des châtiments, de Sisyphe en particulier, avec la sueur qui ruisselle sur son corps, contredit tout ce que les morts ont dit à Ulysse sur la perte des muscles et des os, brûlés par la flamme.

*Ces interpolations peuvent être d'origine orphique, et dater du VIIe siècle au plus tôt.*

## II/ UNE ÉPREUVE EXCEPTIONNELLE

### A/ Une épreuve impossible à surmonter tout seul. D'où la nécessité de l'intervention de Circé

1/ C'est elle qui lui impose cette nouvelle épreuve. La **difficulté** en est signalée par le caractère hyperbolique de la réaction d'Ulysse puis des marins qui pleurent, s'arrachent les cheveux et se roulent dans les sanglots. Le **caractère unique** de l'expérience est affirmé par la phrase : "nul vaisseau n'est encore parvenu chez Hadès" (X, 502) (Pb : dans la mythologie grecque, Thésée et Héraclès sont descendus aux Enfers, mais cette légende est-elle contemporaine d'Homère ou postérieure ? la catabase d'Orphée, lui aussi descendu aux Enfers pour récupérer sa femme Eurydice est quant à elle certainement postérieure)

2/ Elle lui promet un guide **magique** : le Borée ("laisse au Borée le soin d'emmener ton navire" X, 506). C'est en tant que descendante de l'Océan que Circé possède ce pouvoir sur les flots.

3/ Elle lui donne des consignes : le texte est à dominante **jussive**. Les infinitifs grecs sont rendus dans la traduction française par des impératifs : "échoue", "va", "creuse", etc.

### B/ Une nécromancie dont il faut absolument connaître le lieu et le rituel (pas d'improvisation !)

1/ Le choix du lieu

- Au-delà de l'Océan circulaire (réputé infranchissable = indice d'Ailleurs et, littéralement, d'Au-delà)
- Ambiguïté du lieu : le pays des Cimmériens est plongé dans le noir, mais il y a une ville et un pays (XI, 14-15). Ce n'est pas l'Hadès, mais un lieu de contact.
- La détermination d'un **espace symbolique** permettant la **rencontre entre des mondes de natures différentes**
  - arbres (verticalité)
  - pierre au carrefour (endroit propice pour faire rencontrer des mondes différents)
  - eaux des enfers (première topographie + contact entre profondeur et surface)

2/ Le rituel infernal et nécromantique (magie noire + religion)

- La fosse est la "fenêtre" qui va permettre la communication entre une créature vivante et des créatures chthoniennes = infernales (surface/profondeur), et donc permettre exceptionnellement et temporairement ce qui constitue une **transgression majeure**.
- Les offrandes sont destinées aux dieux des morts pour qu'ils laissent passer les âmes, et aux morts eux-mêmes qui sont considérés comme des entités intermédiaires et sacrées : libations solides et liquides + bêtes noires puisque les divinités de l'Hadès vivent dans le noir + têtes dirigées vers le bas pour faire couler tout le sang vers la terre + holocauste (on brûle tout, on ne mange rien : il n'y a rien à partager avec le monde des morts, qui est radicalement AUTRE)
- Le sang qui coule est destiné à redonner un peu de vie et de conscience à des "âmes sans force" (cf mythe du vampire). Explication plus ou moins rationnelle.

Ce détail suggère une contamination entre deux conceptions eschatologiques différentes : à l'époque mycénienne, on offrait des sacrifices aux morts ENTERRES dans des tombeaux proches des vivants, et considérés comme des divinités puissantes qu'il ne fallait surtout pas contrarier. Mais l'*Odyssee* propose aussi une autre conception probablement proche-orientale des morts comme des fantômes sans force, relégués dans un espace éloigné des vivants, et qui ont totalement perdu leur corps puisqu'il a été INCINERÉ. Le rituel primitif du sacrifice sanglant est alors recyclé pour justifier le fait qu'ils puissent momentanément retrouver un peu de conscience.

### C/ La peur verte

1/ Le glaive est **apotropaïque** : il sert à repousser les âmes des morts pour organiser un "tour", mais il ne servirait à rien contre des ombres sans consistance.

2/ "La peur verte me gagnait" : peur d'être pétrifié par la Gorgone, de rester sur place

Il s'agit donc d'une épreuve terrible demandant une maîtrise de soi hors du commun. Quel en est l'enjeu ?

### III/ LES ENJEUX DE CETTE NEKYIA : QUELLES CONNAISSANCES ULYSSE ACQUIERT-IL ?

NB - Nécromancie = divination par les morts. On la pratique pour obtenir une connaissance que seuls les morts peuvent donner

- parce qu'ils étaient les seuls à l'avoir aussi de leur vivant : Tirésias était un devin appartenant au cycle de Thèbes (Oedipe et les Labdacides : ce cycle sera développé dans la tragédie du Ve siècle) / les morts savent comment ils sont morts
- ou bien parce qu'ils l'ont acquise du fait de leur présence aux Enfers

#### A/ La prophétie de Tirésias (portant sur l'avenir d'Ulysse) = c'est ce qu'Ulysse vient chercher

La connaissance de l'avenir est l'objet même d'une nécromancie. Cette prophétie présente les caractéristiques de ce type d'information : langage oblique, marge de manoeuvre laissée aux humains.

- 1/ Elle n'est pas complète : elle s'intéresse à une seule épreuve et surtout à l'après-retour en Ithaque
- 2/ Elle n'est pas très précise, elle ne donne pas les renseignements que Circé se chargera de donner par la suite (d'où la complémentarité des deux prolepses). L'après-retour, au-delà de l'*Odyssee*, est assez énigmatique : la mort d'Ulysse lui viendra-t-elle "hors de la mer" (v.135) [choix de Jaccottet] ou "par la mer" ? Toutes les continuations de l'*Odyssee* partent de cette ouverture laissée à la fin du poème. Voir sur le site la Télégonie et les oeuvres mettant en scène ces nouvelles aventures (Dante, Kazantzakis)
- 3/ Elle s'intéresse essentiellement à la CAUSE des malheurs d'Ulysse (la haine de Poseidon) et donc elle prolonge la prophétie jusqu'au moment où Ulysse pourrait faire cesser cette cause : le sacrifice à Poseidon (vers 130). Du coup, Tirésias laisse à Circé le soin de régler les détails pratiques des épreuves immédiatement à venir (le COMMENT, la METHODE).
- 4/ Elle se présente sous une forme hypothétique : "si" ou "si / "par la ruse ou par la force". Les dieux ont fixé un cadre à l'intérieur duquel les mortels ont une part d'initiative : ils sont en partie responsables de leur destin

#### B/ Des connaissances sur le passé

Elles sont délivrées par les témoins directs (remontée dans le temps des décès), mais peuvent avoir une incidence sur les événements à venir = fonction informative mais aussi dramatique

- 1/ Le destin d'un compagnon, dont la mort accidentelle a échappé à Ulysse : Elpénor, qui résume à lui seul tous les compagnons qu'Ulysse a perdus et pour lequel il n'a pas pu accomplir de rites funéraires : il erre et a besoin de funérailles (dimension religieuse fondamentale, à exploiter dans le cours 5.2.1).
- 2/ Le destin de la mère d'Ulysse, qui est morte en un temps non déterminé mais postérieur à la fin de la guerre, et qui parle au présent d'une situation en Ithaque qui ne doit pas être très ancienne. Anticlée ne PEUT pas savoir ce qui s'y passe maintenant, les morts odysseens n'ont pas cette capacité.
- 3/ Le destin des héros de la guerre de Troie, en particulier celui d'**Agamemnon**, qu'Ulysse ne peut pas connaître : rappel insistant d'un motif constant dans l'*Odyssee* et servant de contrepoint (le retour funeste d'un héros qui ne s'est pas méfié, qui a cru en l'hospitalité dans sa propre famille, et qui n'est pas mort en héros iliadique mais comme un boeuf à l'abattoir : comparaison explicite entre Clytemnestre et Pénélope, entre Egisthe et les prétendants, entre Oreste et Télémaque)
  - Avertissement pour Ulysse : il entend pour la première fois une information que l'auditoire, lui, connaît depuis longtemps et qu'il a entendu à maintes reprises.
  - Motif structurant : le retour d'Ulysse ne sera pas celui d'Agamemnon. Le temps des héros est révolu, Ulysse rentrera dans sa patrie déguisé en mendiant (cf chant XIII et suivants).

#### C/ Un aperçu de ce qu'est la mort

C'est une connaissance métaphysique qu'Ulysse n'est absolument pas venue chercher, mais qui va réorienter totalement sa conception de la vie et de la gloire. D'où son **importance capitale dans le schéma initiatique**. Elle lui est délivrée par ce qu'il voit lui-même, par ce qu'incidemment lui en dit Anticlée et par le commentaire amer qu'en fait Achille.

1/ Des lieux lugubres : “La ville et le pays des Cimmériens couverts d’un voile de brouillard” (14-15) / “Dans la brume des ombres” (57) / “dans la brume de l’ombre” (155) “Sur eux jamais le soleil éclatant ne fait descendre ses rayons [...] Une funeste nuit s’étend sur ces infortunés” (15-19).

Décor en clair-obscur, en noir et blanc, plus de couleurs, des formes floues.

## 2/ Immatérialité et inconscience des âmes des morts

- La mort (et l’incinération qui s’ensuit) est une désagrégation du corps : “Les nerfs ne tiennent plus ni les chairs ni les os ensemble, mais la force du feu qui se consume les détruit aussitôt que la vie a quitté les ossements blancs ; l’âme, elle, comme un songe, s’est enfuie à tire d’aile.” (219-222)
- Cette âme est un double, qui atténue un peu le scandale de cette décomposition : les morts ont gardé leur ancienne forme, puisqu’Ulysse les reconnaît du premier coup d’œil, ils ont donc encore une sorte d’identité, ils sont encore un peu Mêmes en même temps que radicalement Autres. Mais ils n’ont plus de consistance, ils ne sont plus que des “têtes sans force”, des mirages : “Trois fois hors de mes mains, pareille à une ombre ou un songe, elle s’enfuit” (207-208) Cet échec est peut-être ce qu’il y a de plus douloureux et tragique pour Ulysse : il lui fait prendre conscience de la totale irréversibilité de la condition humaine.
- Sans le sang, ces âmes n’ont aucune conscience : “Il me reconnut dès qu’il eut bu le sang noir” (390). Elles errent donc dans une sorte de léthargie.

## 3/ Un destin pitoyable

- Cette triste destinée est commune à tous sans exception, même aux héros iliadiques : leur gloire ne leur a pas permis de gagner un traitement de faveur.
- La conclusion d’Achille, après le commentaire flatteur et probablement ironique d’Ulysse, est restée à juste titre très célèbre : “Ne cherche pas à m’adoucir la mort, ô noble Ulysse ! / J’aimerais mieux être sur terre domestique d’un paysan, / Fût-il sans patrimoine et presque sans ressources, / Que de régner ici parmi ces ombres consumées” (488-491)

Ces paroles sont à confronter avec le choix de la gloire et d’une vie brève qu’avait fait Achille dans l’Illiade. Mais elles n’indiquent pas forcément que, s’il était encore en vie, Achille ferait un autre choix. La suite de son dialogue avec Ulysse le prouve : certes, la mort est affreuse, mais il le savait, et ce qui lui importe vraiment, c’est que son fils Néoptolème ait été aussi héroïque que lui, et que donc son choix de vie soit justifié par sa descendance. Il faut se rappeler que l’âme d’Achille s’éloigne “heureuse” (XI, 540), et non pas déprimée. Cette notion de *kleos* (gloire) doit donc être approfondie.

### 1/ Intérêt de l’interruption d’Ulysse au milieu du récit :

- a) elle est liée à sa stratégie d’obtention de cadeaux
- b) elle permet de poser le problème de l’éventuelle concurrence entre Ulysse et Démodocos.
- c) cette allusion implicite à Démodocos rapproche deux aveugles, également inspirés par les dieux, Tirésias et l’aède. La cécité est dans ce cas le signe symbolique d’une capacité de vision supérieure, d’une sorte de “troisième œil” capable d’accéder à des vérités inaccessibles au commun des mortels : il y a donc des mortels supérieurs aux autres, par le contact qu’ils entretiennent avec la divinité.

### 2/ Intérêt de tout l’épisode de la Nekyia :

- a) il s’inscrit dans la thématique **épique** des exploits héroïques réservés à un très petit nombre d’individus
- b) il a une fonction **dramatique** puisqu’il donne à Ulysse des raisons supplémentaires de se méfier à son retour en Ithaque, et donc une chance supplémentaire de réussir l’ultime épreuve face aux Prétendants.
- c) il a surtout une fonction symbolique, liée à la structure initiatique : il permet à Ulysse (et à nous aussi) de **réfléchir au sens de la vie**, aux valeurs qui la fondent, à ce qui fait la différence entre un mort et un vivant. La vie est l’essentiel, il ne faut rien attendre de la mort, et ce qui est important, c’est le bon choix des valeurs qui justifieront sa propre existence, **tant qu’on en a le temps, la conscience et la force**. A partir de ce moment, l’objet essentiel d’Ulysse ne sera plus du tout d’être un héros iliadique, il va être de simplement rester en vie pour rentrer chez lui (d’où la fonction d’axe de symétrie de la *nekylia* : l’objet défini dans le schéma actantiel en 3.1 trouve son origine dans cet épisode).
- d) il explique en partie pourquoi l’*Odyssée* constitue un grand modèle littéraire européen (cf Virgile et Dante en particulier pour leurs descentes aux Enfers).